

• JANVIER 2019 • N°010 •

enonomi

Magazine

06 À LA UNE
SERGE ABESSOLO
En 2019, pas de repos!

36 SPORT
P.E. AUBAMEYANG
Son incroyable début de saison en Premier League!

**NUMÉRO
SPÉCIAL**

**CEUX QUI VONT FAIRE
2019!**



**SCANNEZ
LE QR CODE**

*Pour plus de contenu,
et rejoignez-nous sur
Facebook!*

MAGAZINE GRATUIT



771473 968012 >



L'Kuèle Brunch

2^{ÈME} ÉDITION
DU SALON DU MARIAGE
À LIBREVILLE

Bientôt...

Directeur de publication

Dorine Henry M.

Rédacteur en chef

Seif Mostley

Graphisme & maquette

Davy Megnie  Think different

Photographies

Jordannie Photographie

Régie publicitaire

Think Pub

Téléphone : +241 06 30 38 41

Équipe de rédaction

Christian Boua

Griffin Ondo

Tsira

AIMK

Tirage mensuel

5000 exemplaires

Imprimé par

Services Prestiges International

Points de distribution

À Libreville

Le Méridien Ré-Ndama

Complexe Life by Mayena

Spa Yacine

La Maison de Lulu

Restaurant L'Exoty's

Urban FM

Oyem

Hôtel Marguerite

Ont participé

RL. Elischama

Morgan Barrès

Uriel Abaga

Mitch Chris

Pearl

G.no

Suivez-nous également sur les réseaux sociaux

@Enoromi Magazine



SCANNEZ
LE QR CODE

Pour plus de
contenus!

2019

ON PEUT Y CROIRE !

Dans le rapport Doing Business 2019, publié le 2 novembre 2018, intitulé « Formation pour mieux reformer », en matière de renforcement du cadre législatif pour l'environnement des affaires, le Gabon fait partie, d'après le Groupe de la Banque Mondiale, des « grands pays réformateurs » en Afrique. Cette propension à rechercher l'amélioration du climat des affaires a un effet bénéfique pour les petites et moyennes entreprises ainsi que pour les entrepreneurs. D'autant plus qu'elle favorise la création d'emplois et l'investissement privé.

Ainsi, pour 2019, il est à prévoir que le secteur de l'entrepreneuriat, ayant connu des avancées significatives ces dernières années, révélera de nouveaux champions nationaux. Les entrepreneurs déjà établis devraient quant à eux s'implanter durablement dans le tissu économique national.

De l'industrie en passant par les services à l'économie sociale et les TIC, cette nouvelle année sera celle de l'engagement, de la prise de risque et de l'innovation. Qu'ils soient dans la communication (Harold Leckat, Didier Dafreshman, Hercule Nzé Souala, Luc Ondias), le coaching en

développement personnel (Benedith Kessany, Sylvère Boussamba), le sport (Guy Roger Nzamba, Célestine Avomo Ella, Pierre – Emérick Aubameyang), la culture et le domaine associatif (Rose Ogouebandja, Serge Abessolo) et même dans l'agriculture (Hervé Omva)... plusieurs jeunes entrepreneurs feront le Gabon de 2019.

Devant eux, s'annoncent de nouveaux challenges pour leurs différentes entreprises. Ils devront notamment faire face et trouver des solutions au chômage des jeunes, œuvrer à l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire, créer des activités génératrices de revenus en vue de l'autonomisation des femmes et des jeunes.

Les prévisions de croissance de l'économie gabonaise sont de l'ordre 3,4% selon le FMI, pour l'année 2019 et la notation souveraine du pays, jadis classée B par l'agence Fitch Ratings, est depuis le 5 octobre 2018 passé de « négative » à « stable ». Par ailleurs, avec un marché attractif et en développement ainsi qu'une faible pression concurrentielle, les investissements devraient être multiples et variés afin de répondre aux attentes liées à la diversification de l'économie.



Séif Mostley,
Rédacteur en chef

Sommaire



06 À la une!
Serge Abessolo
En 2019, pas de repos.



24 Enquête
La production des oeufs au Gabon
Une belle affaire.



40 La bonne adresse
O'Food, Snack-bar à tapas.



19

09 Entrepreneuriat
09 Harold LECKAT
10 Didier DAFRESHMAN
12 Rose OGOUEBANDJA
14 Hervé OMVA OVONO
18 Hercule NZE SOUALA
19 Jessica ALLOGO
20 Benedith KESSANY
22 Sylvère BOUSSAMBA

28 Mais ... Encore
28 Tamarah MOUTOTEKEMA
30 Luck ONDIAS SOUNA



28



30



14



22

32 Développement perso
32 Une année réussie, ça se maintient
34 Donald INDINGUI
Au service du jeune entrepreneur



42 Découverte
The New Sunset
Le Lounge Club idéal.



18



20



10



sonnel
e décide



36 Sport

Pierre-Emerick AUBAMEYANG

Son incroyable début de saison.



12



09

37 Culture

37 Benicien BOUSCHEDY, *De nouveaux défis à l'horizon?*

37 Northon & Ralph, *L'union fait la force.*

38 Alda, *À la conquête de l'international.*



44 Zoom sur...

Les microbrasseries OKEV



38



37



37

À LA UNE

Portrait

SERGE ABESSOLO

En 2019, pas de repos!

D'humoriste à chanteur, en passant par maître de cérémonies, Serge Abessolo se dévoile cette année sous une autre facette, celle du producteur de cinéma qu'il est devenu à la faveur de la sortie en avant-première mondiale, le 5 janvier à Libreville, de son long-métrage « Si loin, si près ».

Réalisé par Saturnin Ayenouet, ce film est « une comédie romantique avec plusieurs intrigues ». Son producteur ne cache d'ailleurs pas qu'il s'agit « un petit peu » de son histoire

avec Mayumba, une ville côtière du sud du Gabon. Au casting, quelques noms connus du petit et du grand écran africain, à l'instar de l'actrice et productrice camerounaise Blanche Bana (meilleure interprète féminine au festival Ecrans Noirs en 2015), Aisha Yamav (Edith Koumba dans la mini-série télévisée « Parents mode d'emploi Afrique » sur TV5 Monde Afrique) et Alexandre Awassi, récemment élu député à Moanda.

Pour la sortie de son film cette année, le patron de Cap 9, une société de production et d'évènementiel,

n'entend pas lésiner sur la promotion. Il compte relever un défi : en faire un des films ayant comptabilisé le plus grand nombre d'entrées dans les salles de cinéma en Afrique. La tâche ne va pas être facile. Pourtant, Serge Abessolo y croit dur comme fer.

« Pour la sortie en avant-première mondiale à Libreville, nous avons choisi de le projeter sur quatre jours à l'Institut français » indique le producteur. Ensuite, « je compte le projeter au Canal Olympia de Yaoundé au Cameroun et à l'Ins-



titut français de Brazzaville au Congo. En février, j'ai le Fespaco au Burkina Faso, puis "Vues d'Afrique" à Montréal au Canada, en avril 2019. »

Si "Hashimoto Tanaka" comptera davantage comme un acteur majeur de la culture gabonaise en 2019, c'est parce qu'il apparaîtra également, en tant qu'acteur et producteur, dans deux séries télévisées : « La parfaite inconnue » (Bénin) et « Femme au foyer » (Burkina Faso). Serge Abessolo prévoit aussi de faire la tournée des festivals africains pour la promotion de ces deux œuvres. Cette année s'annonce donc chargée pour l'artiste et entrepreneur ! ●

Griffin Ondo

enoromi
magazine



Vous souhaitez
annoncer dans

enoromi
magazine



Contactez notre
régie publicitaire

+241 06 30 38 41

Entrepreneuriat

Portrait

Harold Leckat,

Le nouveau prince de l'info en ligne



Audacieux, pointilleux et quelques fois pugnace devant certains sujets, Harold Leckat est de la trempe des jeunes qui osent, endurent, supportent et finissent par réussir. Depuis la création, en juillet 2016, de son média d'informations en ligne, Gabonmediatime.com, le jeune entrepreneur s'est imposé comme l'un des jeunes patrons gabonais promis à un bel avenir, y compris en termes de prospérité dans le monde des affaires.

En effet, le jeune patron de presse est parmi ceux du secteur de l'entrepreneuriat avec lesquels il faudra compter en 2019. Juriste de formation, Harold Leckat envisage cette année de faire grandir sa boîte.

Si son ambition est d'en faire une des plus prospères du Gabon, voire de l'Afrique, il ne compte pas lésiner sur la crédibilité. A l'image d'autres médias en ligne comptabilisant plus d'années d'existence que le sien, l'entrepreneur entend faire de 2019, une année au cours de laquelle son site d'informations bénéficiera d'une plus grande visibilité et d'une plus grande considération, notamment de la part des décideurs.

Pour l'année qui s'est achevée, le site d'informations créé par Harold Leckat, dont il est également le directeur de la publication, a par exemple été visité par plus d'un million d'internautes en novembre 2018. « Il s'agissait de 1 103 879 vues, pour être précis », renchérit-il, pas peu fier du succès

enregistré ces deux dernières années. « En 2018, nous n'avons pas fait moins de 10 millions de visiteurs », revendique-t-il. D'autres chiffres sont à mettre à l'actif du média : plus de 53 000 abonnés. Sur WhatsApp, ce sont plus de 16 500 membres qui ont accès aux informations. Sur Twitter, ce ne sont pas moins de 5 544 abonnés, qui suivent le média au quotidien. A la manoeuvre, quatre jeunes Gabonais habités par la volonté d'« informer autrement ».

En 2018, Gabonmediatime.com a été le premier et l'un des rares sites d'informations en ligne à avoir expérimenté le live sur sa page Facebook pour la retransmission d'activités et autres événements politiques notamment. Son émission « Instant Direct »,

caractérisée par des interviews de personnalités issues de secteurs d'activités divers connaît lui aussi un franc succès sur Facebook, avec plusieurs milliers de vues cumulées. Pourtant, face à la concurrence, il n'entend pas se reposer sur ses lauriers. « En 2019, nous visons plus de lecteurs. Et pour cela, nous avons dans nos carnets quelques idées que nous entendons lancer les unes après les autres tout au long de l'année. Notre média subira donc quelques changements qui ne manqueront pas de satisfaire nos lecteurs habituels et d'attirer ceux qui ne suivent pas encore assez ou pas du tout. Au cours de cette année, nous tâcherons de mettre tout le monde d'accord et à l'heure de l'info, partout où il est connecté », promet Harold Leckat. ●

Entrepreneuriat

Portrait

DIDIER DAFRESHMAN

L'audace d'entreprendre

Il fait partie des rares Africains à avoir misé sur la culture urbaine, au point d'en faire leur principale activité professionnelle. Ni danseur ni rappeur, avec sa radio, Urban FM, Didier Dafreshman n'apparaît pas moins comme un des acteurs majeurs de la culture gabonaise. Le jeune entrepreneur est de la trempe de ceux qui osent et réussissent à force de travail.

La culture urbaine bénéficie d'une forte popularité au Gabon. Pourtant, à l'instar d'autres investisseurs à travers le continent, peu voire très peu n'ont souhaité s'y intéresser, de peur d'échouer. Didier Dafreshman, lui, a vu les choses autrement. Son rêve, depuis son jeune âge, a été d'être son propre patron et particulièrement dans le domaine de la communication culturelle. C'est en décembre 2010 avec la diffusion des premières émissions de la radio Urban FM, dont il est le fondateur et le Manager Général, que son rêve se concrétise.

Créée au moment où plusieurs radios, y compris celles évoluant dans le même registre que le sien

connaissaient d'importantes difficultés financières et matérielles, Urban FM est apparu aux yeux d'Edmond Didier Ndoutoumou Medzo comme un défi majeur. Le challenge de sa vie. Le jeune patron, passionné et déterminé, n'y voit pas moins une opportunité pour sa propre affaire. « Il fallait s'inscrire dans une logique différente de ce que proposaient les autres radios. Elles investissaient beaucoup plus dans les programmes religieux et autres, sans véritablement tenir compte des évolutions aussi bien de la société que des mentalités. Elles n'offraient pas une bonne qualité des programmes et négligeaient le côté éducatif », regrette-t-il.

Huit ans après la création d'Urban FM, qui représente plus de 17% de part de marché au Gabon, selon l'évaluation de l'audimat réalisée par Kantar TNS en 2017, Didier Dafreshman entend engager une nouvelle extension à son entreprise Tromatix, notamment en lançant, au cours de l'année 2019, une télévision et une nouvelle radio. « Pour cette année qui commence, nous allons procéder à la mise en onde d'une télévision, Urban TV et l'émission en FM de la web - radio, Akûm Radio. Certainement avant la fin du premier trimestre, nous aurons tout mis en place. Nous envisageons également de rafraîchir nos sites internet, www.urbanfm.fm et www.tromatix.com, afin de les rendre plus dynamiques et mo-

dernes. Nous ne devons pas être largués par les évolutions technologiques. Urban TV sera un prolongement des ambitions de la radio Urban FM et une réponse aux besoins des jeunes gabonais », confie l'entrepreneur.

En 2019, comme pendant les neuf précédentes années, Edmond Didier Ndoutoumou Medzo aura à cœur de mener à bien ses différents projets pour un but précis : répondre aux nombreuses sollicitations des auditeurs d'Urban FM. Ses deux nouveaux médias sont donc vivement attendus, d'autant plus qu'ils permettront d'enrichir le paysage audiovisuel national. L'autre ambition du jeune patron est de créer de l'emploi au profit de ses jeunes concitoyens. ●

Haïlée M.D



Entrepreneuriat

Portrait

ROSE OGOUEBANDJA

Une seule ambition, construire des ponts entre les businesswomen.

S'investir à travers l'Association Golden Women qu'elle préside, pour la promotion et l'appui à l'entrepreneuriat féminin, est la mission que Rose OGOUEBANDJA compte accomplir jusqu'à la fin de son mandat à la tête de ladite association.



Créée en février 2017, l'association Golden Women a lancé sa sortie officielle avec le Salon Antô Business, qui se veut, depuis sa première édition en mars 2017, un rendez-vous donné aux femmes entrepreneures et/ou porteuses de projets d'entreprises, la possibilité de se connaître, de présenter mutuellement leurs services et de nouer des partenariats.

La troisième édition du Salon Antô Business sera organisée cette année sous le sceau de la célébration de la promotion de la créativité de la femme gabonaise issue de divers domaines d'activités. La présidence de l'organisation du salon étant tournante entre les membres de Golden Women, après Frédérique EYANG BEYEME pour la première édition et Manuella EYOUM, c'est Ysis MANGOUE DELONGEUR, Responsable projet chez Golden Women et cheffe d'entreprise, qui aura la charge de

mener à son terme le projet de l'édition 2019.

En 2019, le principal objectif de la présidente de l'Association Golden Women sera d'œuvrer à ce que la structure soit présente sur l'ensemble du territoire national. Elle devra donc convaincre et faire accepter l'idée de rendre le Salon itinérant. « En effet, la question de l'entrepreneuriat ne peut faire abstraction de la question géographique et des potentiels existants à l'intérieur du pays. Cette année, le salon se tiendra à Port-Gentil où nous avons implanté une cellule portée par Madame Djeneba Dicko epse YENO REMBENDAMBYA, chef d'entreprise parfaitement implantée dans la capitale économique de notre pays. Le triptyque : Formation – Innovation – Diversification, sera au cœur des échanges pendant trois jours. Un nouveau format que l'Association Golden Women vous invitera à partager lors du

Salon Antô Business 2019 », annonce Rose OGOUEBANDJA.

À 39 ans, Rose Guigui OGOUEBANDJA est une Gabonaise mère de trois enfants. Elle dirige le cabinet de consulting SAJ Consulting, spécialisé en Audit communication des entreprises, avec une approche dédiée à la culture d'entreprise et à la stratégie organisationnelle. Son cabinet opère également dans une seconde branche dédiée à la finance, précisément au courtage pour le financement de biens d'équipements et au recouvrement de créances. Elle ambitionne de créer une synergie avec deux autres chefs d'entreprises gabonais pour la conquête du marché de la zone CEMAC voire celui du continent. Elle prépare actuellement un MBA en Entrepreneurship. ●

Uriel Abaga



Entrepreneuriat**Interview**

HERVÉ OMVA OVONO

Une entreprise, c'est faire du chiffre d'affaires et créer de l'emploi !

Entrepreneur ayant choisi pour segment l'agro-industrie, Hervé Omva Ovono est un acteur de la société civile. Il est notamment le coordonnateur des programmes de l'ONG IRDC Africa, qui intervient dans les sciences sociales et l'accompagnement des populations dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, en se focalisant particulièrement sur le secteur agroalimentaire. En plus de lancer le premier journal axé sur le secteur primaire cette année, en 2019, il entend consolider ses acquis.

ENOROMI MAGAZINE

Pourquoi avoir choisi l'agroalimentaire ?

Hervé Omva Ovono

Parce que le Gabon est un pays qui dépend à plus de 80% des importations. Et, tant que nous ne sommes pas indépendants sur le plan alimentaire, c'est que nous ne sommes pas un Etat souverain parce que nos assiettes dépendent de l'extérieur. C'est un problème très important parce que ça ne permet pas de réduire le coût des aliments au Gabon. C'est dans ce

cadre qu'IDRC Africa met en place des politiques, fait des propositions et conduit des plaidoyers auprès de l'Etat.

ENOROMI MAGAZINE

Etes-vous entendus ?

Hervé Omva Ovono

Nous avons constaté que pour beaucoup de propositions que nous faisons, nous ne sommes pas suivis. Et c'est dans ce cadre que nous avons pensé créer dans un premier temps, la PME Indigena Food.

C'est une PME qui fait dans l'achat, la transformation et la commercialisation des produits agricoles et des agro-ressources. Plus de 70% du territoire gabonais est couvert de forêt. Nos habitudes alimentaires sont tirées de la forêt. C'est donc dans cette optique qu'IDRC Africa a fait des travaux sur les habitudes alimentaires des populations et Indigena Food a valorisé ces habitudes. Pour ainsi dire, nous avons créé une PME, Indigena Food qui accompagne la mise en œuvre de certains projets dont les études sont conduites par l'ONG IRDC Africa. Tout simplement, parce que nous n'avons pas souvent

Entrepreneuriat

Interview

eu les retours attendus de la part des gouvernants. Il y a un an, nous avons créé à partir d'IDRC Africa toujours, une entreprise ADCAS (Anvame développement communication et service du secteur agricole). Cette entreprise fait dans la production, l'achat, la commercialisation des produits agricoles. Il y a l'ONG dont je suis coordonnateur et ce sont deux entreprises dont je suis co-gérant au quotidien. Pour les deux entreprises, nous avons une trentaine de salariés permanents.

ENOROMI MAGAZINE

Quelles ont été vos principales activités marquantes en 2018 ?

Hervé Omva Ovono

De manière générale, l'année 2018 a permis de faire des propositions pertinentes au gouvernement dans le secteur de l'agroalimentaire, notamment le ministère de l'Agriculture. Il y a eu le Forum de redynamisation du programme GRAINE, qui pour nous a été l'occasion d'interpeller une nouvelle fois les gouvernants au sujet de ce programme. 2018 nous a également permis de sensibiliser les jeunes élèves sur l'agriculture. Nous avons développé un programme qu'on appelle « Consommons local », qui occupe au quotidien près de 120 personnes et qui nous a permis de faire de très beaux chiffres d'affaires. Il a également permis l'organisation du MAMIGA (Marché agricole et du made in Gabon d'Akanda). Nous avons organisé six marchés successifs, qui ont permis de valoriser le made in Gabon.

Aujourd'hui, il y a beaucoup de projets de revalorisation du made in Gabon, qui sont partis des projets d'IDRC Africa, Indigena Food et l'ADCAS. C'est quelque chose d'assez important qui a permis de créer une plateforme d'une centaine d'entrepreneurs pour

booster leurs produits. On a donc terminé l'année 2018 avec l'Africa Agri Forum au cours duquel nous avons pris une part très active en tant que partenaires. Sur le plan international, c'est quelque chose d'important. Et nous avons lancé des réflexions sur un certain nombre de sujets avec des partenaires comme Olam. Nous allons vers une nouvelle plateforme qui permettra de développer le secteur agricole. Plus le secteur agricole se développera, plus nous réaliserons de meilleurs chiffres d'affaires.

ENOROMI MAGAZINE

Quelles sont vos perspectives pour l'année 2019 ?

Hervé Omva Ovono

2019, c'est la consolidation des acquis de ces cinq dernières années. Notamment, l'ensemble des projets que nous avons initiés en 2018 comme le concept « Consommons local », l'accompagnement des jeunes agriculteurs, mais également la transformation des produits agricoles et le développement de nos boutiques. Indigena Food a ouvert deux magasins. Un fait des fruits et légumes et l'autre tout ce qui est produit transformé. Ainsi que la redynamisation de nos boutiques en ligne.

ENOROMI MAGAZINE

Quelle lecture faites - vous de l'univers entrepreneurial actuel au Gabon ?

Hervé Omva Ovono

Il faudrait qu'on sorte de ce cadre qui amène à parler de l'entrepreneuriat comme étant un buzz. L'entrepreneuriat doit être vivant. Nous sommes devant une obligation. Plus de 660.000 jeunes gabonais sont en décrochage,

sans emploi. Ils représentent un tiers de la population. Ce tiers de la population, symbolise l'avenir. Si le gouvernement et les partenaires ne mettent pas en place les mécanismes qui rendent viables nos entreprises, je pense que nous allons droit vers un mur. Cependant, l'entrepreneuriat, j'y crois.

L'entrepreneuriat doit sortir du cadre du buzz. Une entreprise, c'est faire du chiffre d'affaires, c'est créer de l'emploi, c'est autonomiser les Gabonaises et les Gabonais.

Il y a des secteurs prioritaires qui sont encore vierge. Exemple, le marché de l'œuf, qui représente 18 milliards de FCFA. A peine 700 millions sont captés par les nationaux qui sont dans le secteur. Le marché du piment, c'est 40 milliards, mais on fait venir du piment de l'étranger. Donc, le secteur est ouvert et il faut vraiment que les Gabonais s'y investissent.

Je ne suis pas un entrepreneur bling-bling. Je suis un entrepreneur concret. Vous voulez manger du poulet, je vous donne du poulet d'élevage. L'entrepreneuriat doit amener les Gabonais à se remettre au travail. ●

Propos recueillis par AIMK



Think different

REGARDEZ LE MONDE
AUTREMENT

Print · Édition · Web · Vidéo

07 281 577 • 04 819 283

Entrepreneuriat

Portrait

HERCULE NZÉ SOUALA

Héraut de l'entrepreneuriat gabonais



Hercule Nzé Souala est un jeune entrepreneur gabonais. Avant de s'engager pleinement dans l'entrepreneuriat, il était connu sous le nom d'Oblixx, une star locale du rap au succès mitigé. Las d'évoluer dans un secteur encore peu créateur de richesse, c'est à travers les TIC qu'il se révèle, notamment dans la communication digitale et l'évènementiel. D'artiste, c'est en sa qualité de community manager qu'il finit par se faire remarquer. Depuis, il est son propre patron et ça lui réussit plutôt bien.

Curieux, courageux et audacieux, Hercule Nzé Souala est de la génération des jeunes hommes d'affaires gabonais qui osent. Avec à son actif une

entreprise de communication dont fait partie le site d'information Focus News, le cabinet GB Consulting et un complexe scolaire. Le jeune entrepreneur est également le fondateur et président du mouvement Wabouna («C'est possible»), réunissant plusieurs jeunes cadres et chefs d'entreprises ou start-up locales.

En 2018, il a publié un plaidoyer pour l'entrepreneuriat au Gabon, intitulé : «Repenser le développement du nouveau Gabon par l'entrepreneuriat et l'engagement citoyen». Cet ouvrage est une exhortation faite à l'endroit des Gabonais afin qu'ils s'engagent dans la création des activités génératrices de revenus. Cependant, pour

Hercule, « un bon entrepreneur doit également impacter son environnement ». D'où son adhésion à l'Association des jeunes émergents volontaires (AJEV), dont il est le responsable de la communication.

Eclectique, Hercule Nzé Souala a organisé, le 29 décembre 2018, la première édition des récompenses « The Gabonese Awards of the Year ». Une compétition dont il entend améliorer l'organisation en 2019, tout en le portant sur le plan continental. ●

Morgan Barrès

Entrepreneuriat

Portrait

JESSICA ALLOGO

Du pétrole à la confiture !



C'est en faisant goûter un jour un peu de sa confiture faite maison à un de ses amis que Jessica Medza Allogo a vu sa vie changer. Du jour au lendemain, la jeune passionnée de cuisine s'est muée en entrepreneure prospère dans la transformation des produits agricoles.

C'est du côté des Charbonnages à Libreville que nous retrouvons Jessica Medza Allogo. Ce n'est peut-être pas visible du premier coup, mais elle arbore plusieurs casquettes : femme au foyer, entrepreneure, épouse et mère d'un petit garçon. Par devers cette jeune femme pleine d'ambition, une variété de produits tous plus attirants les uns que les autres, à l'instar des pots de confiture faite maison et des bougies aux parfums variés. Un régal pour les yeux, le nez et le palais. La fondatrice de l'entreprise « Les Petits Pots de l'Ogooué » sait que sa gamme de produits plaît. Pourtant, rien ne la prédestinait à connaître le succès qui est le sien aujourd'hui.

L'aventure des « Petits Pots de l'Ogooué » a, en effet, démarré un

peu par hasard. C'est en partageant avec un ami une de ses productions que son aventure dans le monde de l'entrepreneuriat a commencé. Les débuts dans le domaine se font d'abord à Port-Gentil, où la patronne naissante est employée à la société pétrolière Total Gabon. Jessica Medza Allogo est Ingénieure en procédés chimiques. Elle y a travaillé 10 ans en occupant plusieurs postes de responsabilité au sein de la direction technique. Pourtant, c'est à son retour d'une mission en Birmanie, qu'elle décide de partir, abandonnant le confort financier que lui procurait son emploi, pour se consacrer exclusivement à sa propre affaire. En décembre 2016, naît alors la PME « Les Petits Pots de l'Ogooué », dont les premiers succès commerciaux ne se sont pas fait attendre.

En 2019, le principal objectif de la jeune chef d'entreprise est d'augmenter sa production afin de répondre à la demande de partenaires étrangers, notamment, séduits par sa « collection » de dix confitures artisanales et par son concept : « un art de vivre gabonais ».

Le défi est immense pour Jessica, qui entend bien s'imposer sur le marché local et en dehors. Par rapport à d'autres, elle dispose d'une bonne distance pour que ses concurrents ne la rattrapent. Surtout grâce à la qualité de ses produits qui sont désormais disponibles au Cameroun et en France. Jessica Medza Allogo est une étoile de l'agroalimentaire gabonais et une ambassadrice du Made In Gabon. ●

Mitch Chris

Entrepreneuriat

Portrait

BENEDITH KESSANY

Les conférences déclic pour tous.

Il y a de ces femmes discrètes qui agissent, et dont on ne connaît que peu voire très peu l'impact de leur action dans la société et sur les personnes ayant bénéficié de leur expertise. Benedith KESSANY fait partie de celles-là. Coach motivateur, elle s'est officiellement mise au service des Gabonais depuis plus de quatre ans.

En 2019, comme ces quatre précédentes années, Benedith KESSANY comptera parmi les femmes d'influence du Gabon. Mais qui est-elle ? C'est au bout d'une histoire passionnante que nous avons découvert qui était ce coach de motivation formé au Ghana, et que le sourire ne quitte presque jamais.

Benedith KESSANY, de son vrai nom, Benedith Chanie Marthe Marie Jacquy KESSANY, est une jeune gabo-

naise âgée d'une trentaine d'années qui œuvre dans le domaine du coaching en développement personnel. Son intérêt pour le coaching est né par hasard, à la suite d'un questionnement sur sa vie personnelle. Un questionnement dont elle dit avoir eu les réponses en 2014. De là est née une nouvelle quête : relever les différents challenges qui se présentaient alors à elle. L'idée d'en faire profiter les autres autour d'elle est venue presque aussitôt.

La même année, à la faveur d'un entretien d'embauche, Benedith parvient à relever son premier défi : fixer elle-même son salaire et convaincre son futur employeur de l'accepter selon ses propres conditions. De l'audace ? L'intéressée répond que « non », et assure que tout part de l'estime et de la confiance en soi. C'est notamment grâce à ces principales clés qu'elle occupa également le poste de responsable du pool Leadership et Renforcement des capacités au



Conseil National de la Jeunesse du Gabon (CNJG).

Renforcée par une expérience avérée sur le terrain Benedith KESSANY a fait bénéficiaire, quelques années durant, le CNJG de son savoir-faire dans le domaine de la formation, notamment dans le développement personnel et le leadership. Elle a souvent fait le lien entre ledit Conseil et les collèges, lycées, universités et grandes écoles de la capitale et de l'intérieur du pays. Elle a toujours mis un point d'honneur à ce que ses interventions se fassent sans aucune rémunération. C'est aussi ça, Benedith : une jeune femme au grand cœur !

En 2019, conformément à ses engagements, Benedith KESSANY continuera d'œuvrer pour le bien-être de la femme et de la jeune fille gabonaise. Militante de l'autonomisation, y compris financière de la gent féminine, elle ne sera pas moins aux côtés des hommes pour les aider à tirer le meilleur d'eux-mêmes. Bénédit continuera d'être un véritable booster cette année.

Avec son cabinet, BK Consulting, créé en 2016, Mme KESSANY, bénéficiaire du programme d'Etat Américain pour la jeunesse africaine dénommé, YALI (Young Africa Leader initiative), envisage d'étendre ses actions partout dans le Gabon. Son ambition est de toucher les populations les plus retirées du pays, dont l'accès à des formations du même genre qu'elle offre est difficile voire impossible.

2019 verra donc le lancement des « Conférences déclics », un nouveau concept décliné en séances d'échange censées permettre aux participants de donner le meilleur d'eux. D'autant plus que pour cette Ambassadrice du programme ONU SIDA depuis 2015, le chemin qui mène à la réalisation de notre rêve est celui de l'affranchissement de la critique destructrice et de la quête de la source capable de nous permettre de nous relancer dans le doute.

Benedith KESSANY a deux modèles dans la vie, qui sont ses principaux moyens de motivation: sa mère et Michelle OBAMA.●

Elischama

Entrepreneuriat

Portrait

SYLVÈRE BOUSSAMBA

L'innovateur du numérique au Gabon

« ... Derrière les choses que nous faisons, nous voulons toujours mettre des mots mais nous nous rendons compte que ces mots sont bien dépassés par ce que l'on fait... », Sylvère BOUSSAMBA.

Ancien agent démissionnaire d'une maison de télécommunication de la place, Sylvère BOUSSAMBA est aujourd'hui le premier responsable d'un des plus importants incubateurs numériques du Gabon, la structure Ogooué Labs. Coach certifié John Maxwell, il donne des formations en leadership.

C'est « par hasard », à l'âge de 11 ans, que le coach Sylvère s'est intéressé au numérique et particulièrement à la programmation numérique. Depuis, il comptabilise 22 ans d'expériences dans le domaine, son passage dans le monde des télécoms compris. Et sa création, Ogooué Labs est deve-

nue bien plus qu'un simple incubateur, d'autant que la vision qui lui est désormais endossée en fera davantage, en 2019, une université à part entière, notamment avec l'Ecole 241 qu'héberge cet incubateur depuis juin 2018.

Née d'un rêve enfoui depuis 35 ans, l'Ecole 241 a l'ambition de former les jeunes et toute autre personne intéressée par l'outil informatique. En filigrane, Sylvère BOUSSAMBA et ses collaborateurs espèrent apporter à leur échelle des solutions au chômage des jeunes gabonais, en leur offrant la possibilité d'être autonomes financièrement grâce aux formations

qui leur sont offertes dans cette école entièrement gratuite car financée par l'ambassade de France au Gabon, dans le cadre du programme Projets innovants des sociétés civiles et coalitions d'acteurs (Piscca). Pour des jeunes mal orientés, déscolarisés, cette école est donc la bienvenue. C'est également un excellent moyen de réinsertion.

Pour Sylvère BOUSSAMBA, 2019 sera une année de surprise. Un dernier conseil du coach : « Une vision ne sert à rien si elle n'apporte pas de solution. » ●

Elischama



***Vous vous interrogez sur
les méthodes de protection
et de contraception?***

***Vous voulez en savoir plus
sur les infections et les maladies
sexuellement transmissibles?***



Ma sexualité



Grossesse



Violence



Preservatif



Protection



Infos utiles

INFORMEZ vous avec:



Wanto

***Une application mobile conçue pour vous et dédiée à
l'information sur la santé sexuelle.***

ENQUÊTE

LA PRODUCTION DES ŒUFS AU GABON

Une belle affaire !

Au Gabon, l'aviculture et particulièrement la production des œufs se porte plutôt bien...et même très bien, si l'on en juge les derniers chiffres de la Société meunière et avicole du Gabon (Smag), qui a enregistré une progression de 5,1% au 3e trimestre 2019. L'activité est pourtant loin d'être un long fleuve tranquille.

Contrairement à la viande et bien d'autres produits alimentaires, le Gabon est autosuffisant en matière d'œufs de table. Le pays en produit des millions chaque année, au point qu'il n'en importe que très peu... à moins d'y être contraint avec la naissance d'un trafic décelé en 2017 à plusieurs centaines de kilomètres de la frontière avec le Cameroun.

LA SMAG, LA POULE AUX ŒUFS D'OR

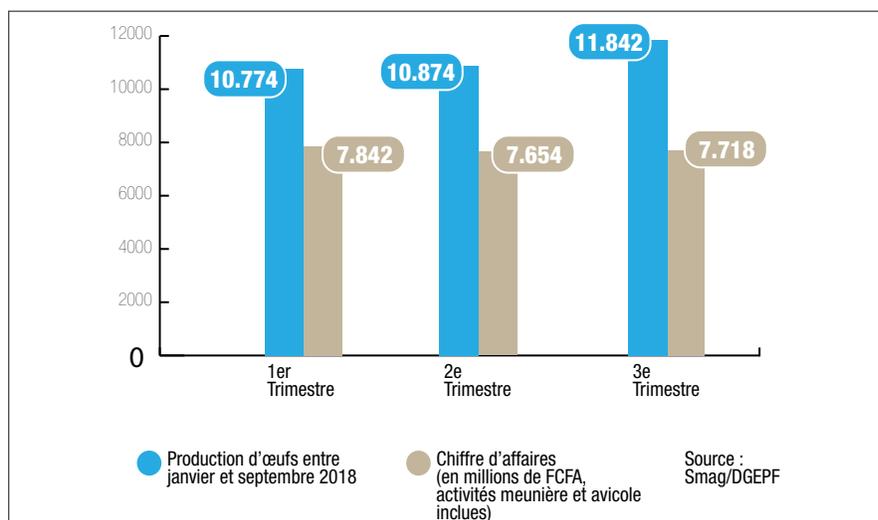
Dans le secteur de l'aviculture et la production d'œufs de table au Gabon, la Smag est le mastodonte. La société, filiale du groupe SOMDIAA, dispose d'un élevage avicole à N'Koltang au sud de Libreville, qui produit des œufs et des poussins d'un jour depuis 1980. Et depuis 38 ans, les chiffres de cette société présente au Gabon depuis le début de l'indépendance ont rarement été négatifs. Ceux commu-

niqués en décembre 2018 par la Direction générale de l'Economie et de la Politique fiscale en sont d'ailleurs la preuve.

Selon la DGEPEF, au terme des neuf

trimestres de l'année 2018, la Smag a enregistré « des résultats globalement positifs », notamment avec une production des œufs ayant connu une progression de 5,1%. En effet, de janvier à septembre de l'année dernière, 33 490 œufs ont été produits par la

société. A la même période, en 2017, il s'en était produit 31 862 soit une hausse de 1 628 œufs. Combinée avec ses autres activités, à savoir : la production de farine, des is-



niés en décembre 2018 par la Direction générale de l'Economie et de la Politique fiscale en sont d'ailleurs la preuve.

sues et des aliments pour le bétail, la hausse de la production des œufs à la Smag lui permet de revendiquer un chiffre d'affaires de 23 214 millions de francs au 3e trimestre de 2018, soit une amélioration de 4,3% par rapport à la même période en 2017.



ENQUÊTE

L'ÉPISODE CAMEROUNAIS

On l'a dit, le secteur de la production des œufs de table au Gabon est loin d'être un fleuve tranquille. L'épisode de février 2017 est là pour nous le rappeler, si besoin en était. Le succès rencontré par la Smag en 2016 et les années antérieures n'a pas manqué d'aiguiser l'appétit d'autres producteurs aux frontières du pays, y compris les plus petits.

Ayant produit 40 millions d'œufs en 2016, le label de la Smag a fait l'objet d'une usurpation dès le début de l'année 2017. Si bien que plusieurs

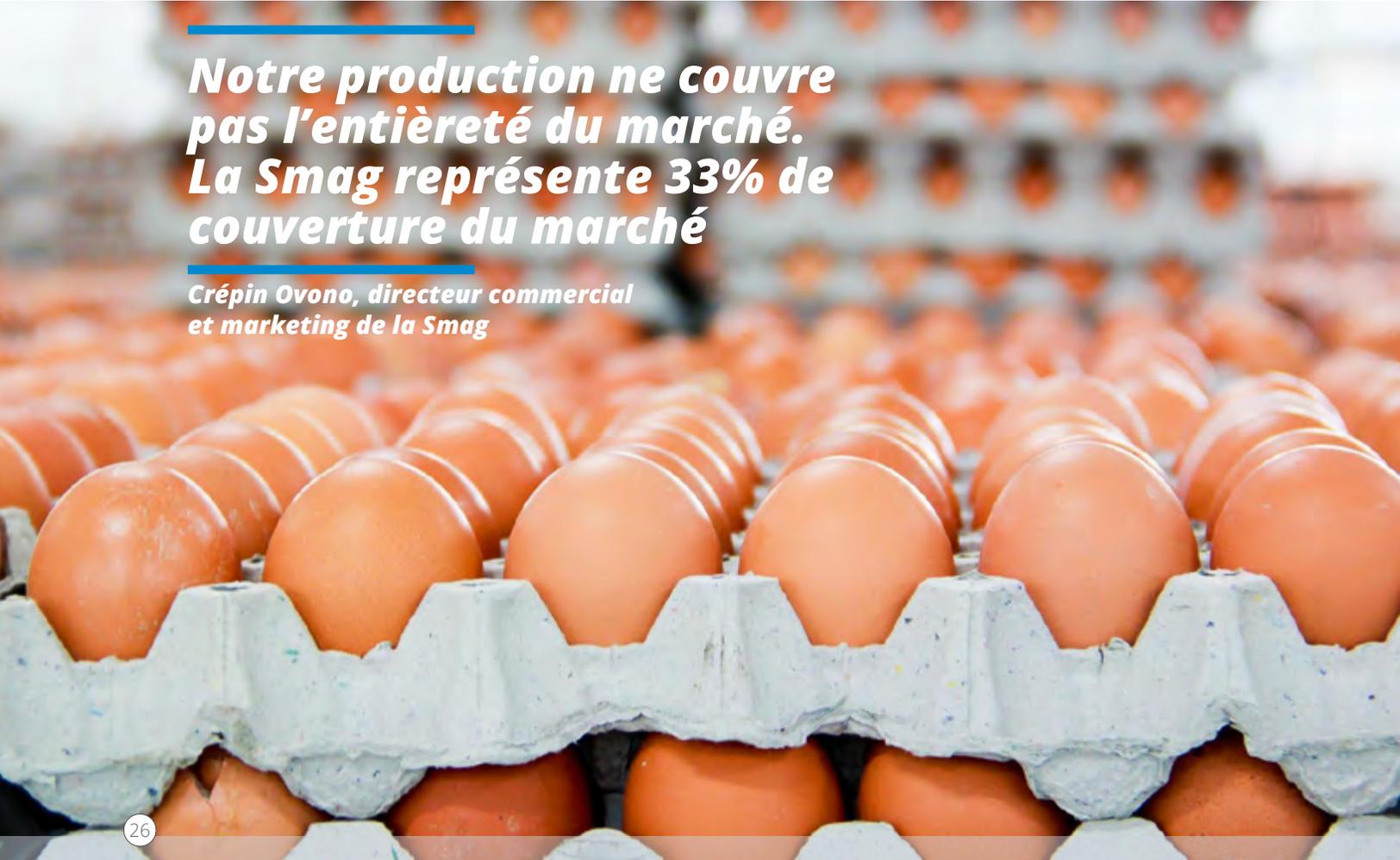
consommateurs ont été floués pendant des semaines. C'est la brigade de Gendarmerie implantée au sein des installations de Siat Gabon à Mitizic qui a découvert le pot aux roses.

En provenance du Cameroun, une cargaison d'œufs avait, en effet, été saisie par les forces de l'ordre dans des cartons recyclés portant le logo de la Smag. Peu après, la société avait introduit une plainte au tribunal d'Oyem, au nord du Gabon, pour tenter de faire la lumière sur cette affaire, en vue de débusquer les membres de ce trafic lui ayant coûté quelques centaines de milliers de francs.

En réaction, la Smag s'était résolue à renforcer sa communication, en

présentant au public, par l'entremise des médias nationaux, son unité de conditionnement des œufs de consommation de Soduco à Lalala, dans le 5^e arrondissement de Libreville. Il s'était notamment agi d'interpeller son réseau de distribution ainsi que les consommateurs sur la qualité et les caractéristiques d'identification de ses produits.

Toutefois, les résultats de 2017 ont été positifs, notamment avec la production de 41 millions d'œufs, soit une hausse de 2% par rapport à l'année précédente. Le chiffre d'affaires avait d'ailleurs été porté à plus de 23 millions de FCFA.



Notre production ne couvre pas l'entièreté du marché. La Smag représente 33% de couverture du marché

Crépin Ovono, directeur commercial et marketing de la Smag

PAS D'OMELETTE SANS...

Comme dit l'adage, « on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ». Etant entendu que la Smag, le plus gros producteur, n'approvisionne le marché des œufs sur le plan national qu'à 33%, le reste étant assuré par les éleveurs péri-urbains, le pays devrait urgemment penser aux solutions palliatives. Il s'agirait notamment de mettre en place des mécanismes permettant de parvenir à l'autosuffisance en matière de production d'œufs de table. Il faut pouvoir atteindre le « zéro importation » souhaité par les autorités gouvernementales.

L'une des solutions serait d'apporter davantage de soutien aux petits éleveurs, dont les moyens techniques, dû à une faible capacité du porte-monnaie, constituent un véritable handicap. La plupart des élevages, en dehors de celui de la Smag, sont de taille relativement modeste. Le nombre de poules pondeuses y est d'ailleurs, lui aussi, relativement faible. En 2003, on estimait que 60% des élevages comptaient moins de 2500 pondeuses. Cependant, cette solution ne devrait pas être le moyen de rendre les éleveurs dépendant de l'aide publique. Il s'agit, en fait, de développer une politique de soutien efficace aux entrepreneurs sans en faire des assistés.

De même, si plusieurs aviculteurs ne cachent pas que leur activité n'est que secondaire, ou que celle-ci leur sert en réalité à préparer leur retraite, le gouvernement gagnerait à inciter les jeunes à s'intéresser à l'élevage. Des filières dans le système de l'Enseignement professionnel devraient être ouvertes. Les « Classes vertes » initiées par le ministère de l'Agriculture sont perçues par beaucoup comme un outil d'attrait à l'attention des plus jeunes, y compris à partir du cycle Primaire. ●

Le Gabon est pratiquement autosuffisant pour la production d'œufs de table. Il s'agit donc d'œufs frais de bonne qualité vendus en barquettes ou plateaux avec la date de production clairement indiquée

“La situation de l'agro-élevage au Gabon” par Alain Huart (université de Liège).

Mais ... Encore!



Tamarah MOUTOTEKEMA BOUSSAMBA

Un agenda prometteur

Après la belle moisson réalisée ces dernières années, en 2019, Tamarah Moutotekema envisage de s'investir dans diverses activités, toutes liées à la promotion du secteur agricole. Aussi, entend-elle porter haut la voix de la femme gabonaise dans ce secteur porteur de richesse. Son agenda s'annonce donc chargé, mais plutôt prometteur.

Plusieurs fois primée sur le continent africain, Tamarah Moutekema Boussamba s'y impose un peu plus comme femme leader. Adeptes de « l'afri-capitalisme » prôné par Tony Elumelu qu'elle prend pour modèle, elle a toujours nourri le rêve d'être son propre patron et se donne d'ailleurs les moyens pour consolider ses acquis. En ce sens, elle ne compte pas baisser les bras en cette année 2019.

Ainsi, en 2019, Tamarah compte intensifier les activités d'AGRIDIS (Agriculture et Distribution), une entreprise de commercialisation de produits agricoles dont elle est la principale responsable. Essentiellement présente dans les milieux ruraux, cette entreprise a été créée pour pallier les difficultés d'accès des agriculteurs ruraux aux marchés pour leur permettre d'écouler leurs produits, y compris sur plan national.

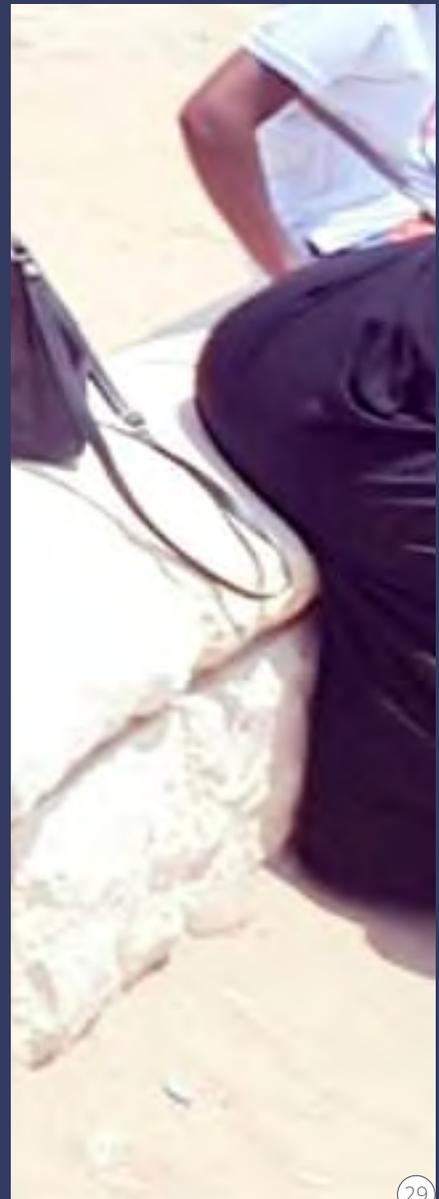
Il s'agira aussi pour elle de démarquer les activités de l'application de conseils agricoles « Wagui ». Primée

à l'Africa Code Hackathon au Caire en Egypte en mai 2018, cette application est pour Tamarah un outil aussi important qu'intéressant pour les agriculteurs. Comme AGRIDIS, « Wagui » se consacre à la promotion de l'agriculture. Cette source d'inspiration pour la jeune leader. « J'ai choisi ce secteur parce que j'ai grandi avec des grands-parents cultivateurs, en dehors du fait que ce secteur représente une mine d'or pour notre économie, c'est avant tout un retour à la terre », nous confie-t-elle.

Parallèlement à ses activités extraprofessionnelles, elle est responsable de la section Agriculture et Développement durable à l'Alliance panafricaine pour la justice climatique. Avec cette organisation, en 2019, Tamarah compte mettre un accent particulier sur la condition de la femme rurale. Au sein de l'univers entrepreneurial national Tamarah joue un autre rôle

: celui de Représentante des entrepreneurs de la Fondation Tony Elumelu au Gabon. « En 2019, nous allons renforcer la visibilité de cette Fondation dans notre pays en organisant des activités phares », annonce-t-elle.

De même, elle participera à la 63^e commission de la Condition sur la Femme au siège des Nations-Unies en mars prochain, et compte pour 2019, « faire entendre la voix de la femme gabonaise au plus haut niveau ». Il s'agit donc d'un agenda prometteur pour Tamarah en cette nouvelle année. ●

AIMK




Mais ... Encore!



LUCK ONDIAS SOUNA

*Impacter par la présence
et la puissance de Dieu.*

Régulièrement présent dans les médias, Luck Ondias Souna est l'animateur de la célèbre chronique « C'EST POSSIBLE! » diffusée sur la station de radio Urban FM au Gabon et qui a transformé la vie de milliers de gens. Sa passion est d'aider les gens à libérer leur potentiel en Christ et de voir les vies transformées par la Présence et la Puissance de Dieu, et d'apporter la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et de la Grâce en Jésus-Christ au plus grand nombre par la prédication de la Parole de Dieu à travers les médias.

**DÉVELOPPEMENT PERSONNEL**

UNE ANNÉE RÉUSSIE, ÇA SE DÉCIDE MAINTENANT !

Une année s'est achevée, une autre a commencé. Comme tout bon moissonneur, il faut savoir quoi semer pour l'année qui arrive et éviter ce qui a moins bien fonctionné. Faire le bilan, c'est revoir ou peaufiner ses objectifs pour l'année qui vient, fort des enseignements et des expériences vécues de l'année écoulée. C'est rechercher si des situations récurrentes ont fait partie de votre année. Faire le bilan c'est aussi faire le constat de ce qui nous a plu, du changement que l'on voit s'opérer dans notre vie et de trouver la relation entre ce changement et l'action que l'on a menée. Une nouvelle année réussie, ça se décide maintenant et tout est une question d'attitude.

La vie est en perpétuel mouvement. Rien n'est jamais figé. C'est une bonne chose quand les périodes sont difficiles, que tout semble aller de travers. Mais, quand tout va bien, que tout roule et que tout est fluide, nous voudrions que cela perdure le plus longtemps possible. Pourtant, ces deux mouvements ne sont que les indices de ce qui nous correspond bien sur le moment et ce qu'il y a lieu de modifier si le résultat n'est pas celui désiré. Nous devons rester les maîtres de nos vies. Rien n'est extérieur à soi. Tout part de l'intérieur, c'est à dire de nos pensées prédominantes, nos croyances. Il est donc primordial et particulièrement en cette période de nouvel an, de savoir se remettre en question, de s'arrêter quelques instants pour faire le point, poser les bases que l'on veut et s'armer des meilleurs atouts pour attaquer au mieux l'année qui démarre.

SE DÉBARRASSER DES MAUVAISES HABITUDES

L'un des problèmes majeurs dans votre vie est le fait que vous traînez au fil des années, certaines mauvaises habitudes. Conséquence, malgré les bonnes résolutions que vous pouvez prendre, vous avez l'impression de tourner en rond. Il convient donc de faire un travail de fond sur vous même en vous débarrassant de ces boulets.

CESSEZ DE COURIR APRÈS LE SUCCÈS

Bien sûr que nous n'avons pas arrêté de vous encourager à être des vainqueurs ; mais cela ne doit pas devenir une obsession de réussir. Vous mettez bien souvent en place des objectifs ou des plans qui n'ont qu'une infime limite et limitée sur ce qu'est le succès. Résultat, vous vous mettez sans arrêt une pression, vous stressez et vous êtes dans l'inquiétude permanente. La réussite est un cheminement, l'attitude consiste donc à faire de votre mieux et prendre les mesures nécessaires pour atteindre vos objectifs, sans vous focaliser sur « l'attrait de la réussite ». Parce que tout compte fait, l'échec n'existe pas en soi.

NE VOUS COMPAREZ PAS AUX AUTRES

Un point très important. Très souvent, vous vous penchez sur les autres et êtes tentés d'utiliser ce qu'ils ont, font ou sont, pour les comparer à vous et vous créer une histoire. Mauvaise option. Cela va inéluctablement vous conduire vers un manque d'estime de soi, vous tirer vers le bas et nourrir votre égo. Vous devez arrêter ce type de comportement. Il vous faut adopter votre propre mode de fonctionnement. Les réalités varient d'un individu à un autre.

SOYEZ AUTHENTIQUE

Le besoin d'être accepté par les autres est parfois une obsession chez plusieurs d'entre nous. Nous sommes

prêts à tout pour appartenir un groupe. C'est une chose que vous faites généralement pour vous sauver la face, pour ne pas paraître « bizarre ». Mais, la réalité est qu'il est plus bizarre d'être une version de vous-même qui n'est pas authentique ou vraie, sous prétexte de vouloir se faire accepter par les autres. C'est une posture que vous ne pouvez pas maintenir et plus cela ira, plus mal à l'aise vous vous sentirez. Soyez vous même, restez authentique en toute circonstance et surtout ayez confiance en vous, n'oubliez pas que c'est une nouvelle année qui commence.

N'ESSAYEZ PAS DE TOUT CONTRÔLER

Vous hésitez à aller de l'avant parce que vous n'êtes pas certain d'avoir toutes les réponses ou les variables de votre projet. Parfois votre obsession du tout contrôle, vous empêche de vous déployer pleinement. Bien sûr qu'il est nécessaire d'observer une situation et de faire les meilleurs choix parmi ceux qui sont disponibles. Mais, arrêter de vous inquiéter de ce que vous ne connaissez pas et d'essayer d'avoir réponse à tout avant de vous lancer. N'oubliez jamais que la vie est une aventure et il ne faut jamais arrêter d'avancer. Pour cette nouvelle année, vous devez apprendre à laisser en toute confiance, les choses en place et vous dire qu'elles finiront par s'arranger, pour peu que vous posiez les bonnes actions. En réalité, vous perdez beaucoup d'énergie à vouloir contrôler chaque chose, chaque personne, chaque détail.

Vos bonnes résolutions doivent vous pousser à l'action. Permettez-vous des essais. Acceptez d'échouer durant votre processus, mais gardez votre objectif bien en tête. C'est une nouvelle année et c'est maintenant que vous poser les bases pour ne la finir avec des regrets. Secouez-vous et mettez toutes les chances de votre côté, pour que cette nouvelle année vous soit meilleure. ●

Christian BOUA

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

DONALD
INDINGUIAU SERVICE
DU JEUNE
ENTREPRENEUR

Il est des personnes qui, en 2019, se consacreront presque exclusivement aux autres comme elles l'ont toujours fait ces dernières années. Donald Urbain Indingui en fait partie. Entrepreneur installé actuellement à Port-Gentil, il est un des gabonais qui a décidé de se battre pour la réussite en affaires de ses concitoyens. Son cheval de bataille : « le patriotisme économique ».

Diplômé en Comptabilité, Finances, Audit et Contrôle de gestion, Donald Urbain Indingui est formateur, coach et motivateur, notamment pour les jeunes entrepreneurs gabonais. Cette année, avec sa structure International Pro Business (IPB Gabon), il entend poursuivre son soutien aux jeunes porteurs de projets gabonais à travers le service « IPB Gabon Crowdfunding ».

« Le but principal de IPB Gabon Crowdfunding est de permettre aux porteurs de projets d'avoir une plateforme de promotion de leurs

projets, et de rechercher le financement en ligne, en utilisant le mécanisme du financement participatif qui est encore appelé, le financement par le peuple ou par la foule, de la catégorie de la finance alternative, qui fonctionne hors des circuits bancaires », explique-t-il.

En 2019, Donald Urbain Indingui prévoit, en effet, d'organiser une formation gratuite sur le thème : « Comment obtenir efficacement un financement en 5 minutes ? ». Au terme de cette formation, les participants seront présentés face à de potentiels investisseurs et/ou contributeurs, dans le cadre d'un pitch, une compétition orale consistant à présenter leurs différents projets.

« Le développement personnel, le renforcement des capacités managériales, la formation et le coaching des équipes, la promotion de l'entrepreneuriat via les incubateurs et les organisations nationales ou in-

ternationales diverses, sont les activités qui vont encore plus rythmer mon agenda 2019 », informe Donald Indingui, qui dit également participer à la promotion et au développement du tourisme au Gabon. Avec d'autres nationaux, l'entrepreneur fait partie d'un club de voyage. « Nous allons nous former à vendre la destination Gabon ; ce qui va participer à créer des emplois, réduire le chômage et faire rentrer des devises au pays. Nous gagnerons plus en aidant le pays à gagner plus. » ●

Griffin Ondo



Veniz Garden

RESTAURANT SNACK-BAR



Veniz Garden

Tel : 07 12 57 33

Ouvert de 7h30 à 21h

SPORT

PIERRE-EMÉRIK AUBAMEYANG

Son incroyable saison en Premier League!

En tête du classement des meilleurs buteurs de la Premier League, championnat de première division en Angleterre, Pierre-Emerick Aubameyang sera, certainement dans son domaine, l'un des gabonais qui impacteront l'année 2019. L'attaquant d'Arsenal pourrait, s'il maintient ses performances actuelles, finir meilleur buteur à la fin de la saison. Une performance qui ne serait pas banale, puisque dans la concurrence figurent des attaquants de classe mondial tels que: l'Égyptien, Mohamed Salah, qui vient d'être élu Ballon d'Or Africain de l'année 2018, l'Argentin, Sergio Agüero et

l'Anglais, Harry Kane, meilleur buteur de la dernière Coupe du Monde.

De manière évidente, Pierre-Emerick Aubameyang fera tomber des records dans son club. Après 31 matchs joués pour le club de Londres, l'avant-centre a déjà inscrit 24 buts. Plus fort que la légende Thierry Henry, meilleur buteur de l'histoire d'Arsenal. **Il a été élu "Joueur du mois de Premier League" en octobre 2018.** Semaine après semaine, l'international gabonais, prouve qu'il est l'un des meilleurs attaquants du monde et continue de porter haut les couleurs nationales.

Il est attendu à un tournant décisif avec la sélection nationale. Dans deux mois, les Panthères du Gabon se déplaceront au Burundi pour le dernier match des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2019. En froid avec les dirigeants du football national, il faudra suivre la réaction du buteur en cas de convocation. Sa présence sur le front de l'attaque serait un plus pour le Gabon et un grand atout pour tenter d'obtenir la qualification pour la prochaine édition de la CAN. ●

Uriel Abaga

CULTURE

BENICIEN BOUSCHEDY

DE NOUVEAUX DÉFIS À L'HORIZON ?

Vous savez, quand on est jeune avec des grands rêves, il n'y a pas de temps pour l'autosatisfaction. Il n'y a que des défis à relever, des projets à terminer, des nuits à blanchir pour que l'aube dévoile les résultats escomptés. Il est comme ça, Benicien ! Un coup poète, un coup révolté... mais toujours engagé.

Pour le « poète de Malinga », l'année 2018 a été une année plutôt réussie et même « fabuleuse, pleine de défis, productive », selon lui. S'il ne nie pas que celle-ci fût aussi quelque peu « difficile », en raison de certains projets n'ayant pas encore été matérialisés, Benicien Bouschedy n'en a pas moins mené à leur terme quelques-uns. Il a beaucoup écrit l'an dernier. Tantôt pour le compte d'une œuvre d'ensemble, tantôt pour lui-même et pour ses lecteurs.

« J'ai participé à quelques rédactions collectives, dont "Fais-moi frémir", paru en février 2018, et d'autres textes qui sont encore en édition. Cette année m'a également permis de publier "Cendre de Maux" (La Doxa Editions), un recueil de poésie venu clore ma trilogie poétique débutée en 2016 avec "Silences de la Contestation" et "Rêve Mortel" (2017) chez le même éditeur.

Ayant achevé 2018 par une tournée au Maroc dans le cadre des « Apéros-Littéraires », un concept pour le moins original expérimenté en terre africaine avec son acolyte Peter Stephen Assaghe, du 10 au 19 décembre, Benicien Bouschedy devrait poursuivre, en 2019, la promotion de ses trois œuvres. Quelques idées fourmillent déjà dans sa tête, mais il se dit aussi ouvert aux propositions pouvant lui permettre



de mieux « vendre » sa production.

« Le sillon a peut-être été tracé par les aînés tels qu'Okoumba N'koghé, Honorine Ngou et bien d'autres, mais l'avènement des NTIC nous offre aujourd'hui une plus grande visibilité de nos activités littéraires, à côté des médias traditionnels qui nous accompagnent. Je vais donc m'en servir », promet le poète engagé.

« Comme tous les autres écrivains, je reste ouvert à la participation aux activités internationales bien qu'au Gabon, certains aînés verrouillent l'in-

formation au sujet des salons du livre et autres festivals organisés ici et là. Toute chose qui réduit la littérature gabonaise au ridicule de ses auteurs, avec un retard sur son ouverture au monde. »

En 2019, la promotion de sa dernière œuvre, "Cendre de Maux" se fera par le biais des présentations et des conférences au Gabon et à l'étranger « où le besoin se fera ressentir ». Benicien Bouschedy avoue par ailleurs avoir « des textes en chantier ». Sortie prévue cette année ? Mystère! ●

Griffin Ondo

NORTHON & RALPH

L'UNION FAIT LA FORCE.



Le devoir des fils à assurer la pérennité des constructions paternelles a été plus fort que Northon et Ralph, deux jeunes qui se retrouvent respectivement à la tête du Studio Mandarine et d'Iris Com International avec pour mission de les remettre sur les rails.

En effet, ils sont tous les deux les fils de deux passionnés de cultures. Northon est le fils du célèbre producteur Jean-Yves Messan, fondateur du légendaire Studio Mandarine, qui a accueilli de nombreuses pointures de la culture gabonaise. Pour ce qui le concerne, Ralph est le fils de Blaise Louembé, un vrai passionné de musique et des métiers

de l'audiovisuel. Le mécénat de ce dernier pour le célèbre groupe de chant, la chorale Notre Dame de la Salette, la création de l'opérateur événementiel, IRIS-Com International, du studio La Cithare et de la télévision Kanal7, constituent des gages d'amour pour les métiers du spectacle et de la production. Face à la concurrence née de la multiplication des studios d'enregistrement, le Studio Mandarine a quelque peu perdu de son attraction d'antan, les artistes préférant solliciter des structures plus modernes et plus flexibles pour la réalisation de leurs produits musicaux. Pour sa part, créée en 2004, Iris Com International connaît depuis quelques

années des difficultés, qui ont fini par conduire ses dirigeants à la fermeture. Certainement à cause d'une conjoncture défavorable. Cependant, pour se donner les moyens viables de pouvoir préserver aussi bien ces outils que ces deux héritages, Northon et Ralph ont décidé de la fusion du Studio Mandarine et Iris Com International. 2019 promet assurément de belles perspectives. Car, le savoir-faire des deux compagnies pour véritablement relancer l'industrie de la musique au Gabon. Wait and see ! ●

Morgan Barrès



CULTURE Interview

ALDA

A la conquête de l'international

La trentaine révolue, Alda est l'une des rares artistes urbaines à avoir réussi à traverser les générations. Agent dans une maison de téléphonie mobile et mère de deux enfants, son retour dans l'univers musical est placé sous le signe de l'internationalisation, notamment à la suite de la fin de son contrat avec AFJ Production de Frédéric Gassita.

Enoromi Magazine

Alda est un personnage assez connu du milieu culturel et du showbizz gabonais. Cependant, nul ne saurait dire véritablement qui elle est. Pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Alda

Je m'appelle Alda Wilmand LOUSSOU NTSA-GA. Je viens d'une famille nombreuse avec un père spécialiste des questions aéroportuaires et une mère agent public. Ce qui veut dire que je suis issue d'une union de conditions modestes. Mes parents ont été assez exigeants pour mon avenir. J'ai fait mon Primaire à Libreville, à l'Ecole Baraka et à l'Ecole urbaine du Centre. Puis le Secondaire à Quaben, au Lycée d'Etat de l'Estuaire (actuel LPIG); et à Port - Gentil avant de poursuivre mes études supérieures en France.

C'est à la suite de l'obtention du diplôme de DTS en Action commerciale que j'ai choisi de revenir au pays. Après avoir déposé mes dossiers ici et là, et dans l'attente d'éventuels retours, j'ai trouvé deux bricoles dans une pharmacie et la nuit, je bossais dans une boîte de nuit. Ces engagements ne signifiaient pas que j'étais dans le besoin, mais plutôt que je cherchais un moyen de m'occuper en attendant de trouver mieux. Aussi, j'ai toujours aimé avoir un agenda rempli. Depuis 10 ans, parallèlement à ma carrière d'artiste, je travaille également dans une maison de téléphonie mobile.

Aussi, je suis mariée et mère de deux magnifiques enfants, qui sont ma fierté.

Enoromi Magazine

Comment êtes-vous venue à la chanson ?

Alda

Mon histoire avec la musique est particulière (Rires). Je peux dire que c'est elle qui est venue me forcer la main (rires). Je suis née dans les années 1980. À cette époque, la scène musicale était encore très dominée par les groupes sociaux culturels. À l'âge de 5 ans, je me suis vite retrouvée au-devant de la scène sans trop savoir comment. Je n'ai jamais su que finirai chanteuse, quoique chanter soit de tradition dans la région du Haut - Ogooué (rires).

À 15 ans, je vais pour la première fois entrer dans un studio professionnel pour l'époque afin d'y enregistrer un son. Tout est parti de là.

Enoromi Magazine

Révélee au grand public au début des années 1990, puis plus rien. Depuis quelques années vous êtes de retour au-devant de la scène. Qu'est-ce qui s'est passé ?

Alda

À l'époque, après mon Bac, je pars pour mes études supérieures. Ce sera la première raison de mon absence. Cependant, à mon retour au pays, c'était le calme plat du côté de ma maison de production, et n'ayant pas en tête de faire carrière dans la musique, cela ne me dérangeait pas plus que ça. Alors j'ai fait mon petit bout de chemin entre la recherche de l'emploi et la construction de ma vie personnelle.

Enoromi Magazine

Qu'est-ce qui a motivé votre retour dans l'arène musicale et comment jugez-vous l'accueil du public ?

Alda

Mon retour (rire) a été motivé par ma participation au Women Power, un concours de chant exclusivement réservé à la gent féminine, organisé chaque année par Artifices, l'entreprise de l'artiste Tina. Réalisant que nous n'étions qu'une poignée de femmes présentes dans le milieu musical urbain et que ma passion pour la musique demeurerait bien présente, sans oublier la franche collaboration avec des femmes exceptionnelles telles que LY Style, Shan'l la Kinda et Tina, je me suis dit « why not ? » Les avoir à mes côtés a véritablement réactivé ma flamme. En travaillant sur ce projet et avec les candidates, je me suis rendu compte que je n'avais pas le droit de me priver ni priver les autres du talent dont Dieu m'a fait grâce. Et me revoilà (rires) !

Bien évidemment s'agissant de l'accueil, la nouvelle génération ne me connaissant pas, je le qualifierais de timide, mais en revanche, la génération 80 m'a clairement fait savoir qu'elle ne m'a pas oubliée.

Enoromi Magazine

Si on devait classer Alda dans un registre musical, lequel serait – ce ?

Alda

J'aime la musique en général. J'écoute un peu de tout en partant du Jazz, Rap à la musique traditionnelle. Personnellement, je n'aimerais pas être classée dans un registre en particulier. Mais, je suis à forte tendance slow et RnB, malgré le fait que mes deux derniers titres soient posés sur de l'Afrobeat.

Enoromi Magazine

Vous parlez énormément d'amour dans vos chansons, quel en est l'intérêt ?

Alda

Friedrich Hegel, philosophe allemand, a dit que : « Rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion. » Donc, par ricochet, sans amour. C'est l'amour qui nous guide majoritairement chaque jour. C'est grâce à l'amour que nous trouvons la force et le courage de nous lever chaque matin et de faire ce que nous devons faire soit pour nous, soit pour autrui.

Enoromi Magazine

Vous êtes actuellement en promotion pour « Genre de femme », pourquoi ce titre et quels augures après la sortie de ce single ?

Alda

Ce titre fait référence au thème développé dans la chanson. Cette dernière raconte ou plutôt présente les différents types de femmes tout en mettant en lumière la question du « kongossa » (ragot, ndlr) et des préjugés entre ces dernières.

Cette facilité que nous avons très vite à porter des jugements négatifs sur les autres en nous basant parfois uniquement sur les apparences. Or, les apparences sont trompeuses comme on le dit très souvent. Dans cette chanson, je voudrais que chaque femme s'identifie à une des descriptions faites et parvienne à faire son autocritique pour sortir des préjugés et des apparences. Il n'y a aucun mal à être soi – même.

Enoromi Magazine

Quelles sont vos perspectives pour l'année 2019 en ce qui concerne votre carrière artistique ?

Alda

Mes ambitions sont immenses pour la poursuite de cette aventure. J'entends m'ouvrir à l'extérieur. J'ai discuté avec des gens et j'ai également proposé des projets, j'attends qu'ils disposent selon leur bon vouloir.

Enoromi Magazine

Vous êtes signée chez AFJ Production et vous faites des apparitions dans les productions de Frédéric Gassita, comment percevez – vous cette collaboration ?

Alda

La collaboration avec Frédéric Gassita est une très belle histoire. Je tiens à le remercier. Car, je lui dois beaucoup artistiquement, et en tant qu'ainé. Il m'a fait l'honneur de participer à son projet « Bantu Jazz : Frédéric Gassita and African Queen Singers ». Même si n'étant plus liée contractuellement à la structure AFJ Production, elle reste ma maison du cœur, qui garde un œil bienveillant sur moi.

Enoromi Magazine

Des vœux ou des souhaits pour vos fans et nos lecteurs en cette nouvelle année 2019 ?

Alda

Que cette année 2019 soit pleine de santé, de prospérité et de réussite. Que l'amour ainsi que la paix soient en partage pour tous. ●

Propos recueillis par Séïf Mostley

DISCOGRAPHIE

1995 : Single "Pharel" feat. New Kramers
2001 : Maxi "Ton retour"
2006 : Album "Laisse-moi tranquille".
2015 : Single "C'est du love" feat. Hadji
2017 : Single "Genre de femme"
2018 : Single "A Nous"

RÉCOMPENSE

2007 : 2 nominations - Balafons Music Awards

TÉLÉVISION

2011 – Série - " Kiara".

LA BONNE ADRESSE

☎ Pearl :
+241 04 79 31 04

f @Ofood241

📍 @Ofood_snackbar

Heures d'ouverture
mardi – dimanche,
18h - 2h



Tout est dans le détail



Manger des TAPAS est bien plus qu'un simple bon plan pour se nourrir à petit prix, il s'agit d'un véritable rituel social pour certains amateurs des classiques gastronomiques espagnols.

C'est tout l'intérêt qu'offre O'Food Snack-bar à Tapas à son aimable clientèle en déclinant les saveurs à l'africaine pour le plaisir de vos papilles.

Situé en plein cœur de Louis en face du VIP night-club, l'un des quartiers les plus branchés de la capitale et

fréquentés dès le coucher du soleil, O'Food Bar à Tapas est doté d'un personnel accueillant, compétant et au petit soin de sa charmante clientèle, qui saura vous faire passer une soirée des plus délectable.

L'établissement offre une ambiance moderne, loin du tape à l'œil de certains, avec un brin de chic et de cosy, où la touche african New Age est parfaitement perceptible.

En solo, entre amis, en couple ou en famille, Laissez vous tenter par une soirée des plus agréables empreinte de bonne ambiance et de dégustation culinaires explosives le tout bercé par une animation musicale qui va de soit, au respect des désires exprimés au DJ. ●

O'Food, the place to be...

NB: Bar à Tapas, After Work, Soirées Thématiques, Anniversaires, Karaoke, Projection Cinématographique, Café Littéraire, Show Case, ...etc. Sur réservation à partir de 18H.

Pearl



DÉCOUVERTE

The New Sunset

Le Loung Club idéal.

☎ +241 07 62 86 76 (Faby)

f @New Sunset Lounge Bar

Heures d'ouverture :

Du Lundi au Mercredi de 18h à 2H00

Du Jeudi au Samedi de 18h à 4h00

Dimanche de 17h à 2h00



Voulez-vous avoir un événement quasi inoubliable ? Organiser votre anniversaire ? L'enterrement de votre vie de jeune fille ou garçon ? Vous retrouver entre amis pour un after work, et plus encore ? Ne cherchez plus loin !

Ouvert depuis le 16 août 2018, le New Sunset est le Lounge/Club idéal au sein duquel il vous est possible d'organiser divers événements, et, ceci dans une ambiance intimiste et conviviale dans un cadre élégant cozy chic. Forte d'une capacité d'accueil de 200 personnes, l'établissement vous permet de disposer amplement de ses différentes installations, pour vous permettre d'orchestrer votre événement de la façon qui vous plaira, de manière à le rendre unique et exceptionnel.

Sis à la montée de Louis, à environ 50 mètres à droite du siège

Ipi9, le New Sunset est « le coin du moment à Libreville ». D'une élégance peu commune à d'autres établissements du même quartier, le New Sunset est né de la volonté d'un groupe de personnes passionnées de musique des années 80, ayant émis le désir de proposer aux Librevillois ainsi qu'aux visiteurs de la capitale gabonaise un lieu différent de ceux qui existent déjà.

Pour les plus discrets, sachez que le New Sunset a pensé à vous en vous réservant des carrés VIP au décor feutré pour plus d'intimité.

Quelques prix de consommation :

Les cocktails vont de 7 000 CFA à 10.000 CFA .

Cocktails création sensation année 80: Dancing Queen à 8000 FCFA

Cocktails classique :

Caipirina
7 000 FCFA

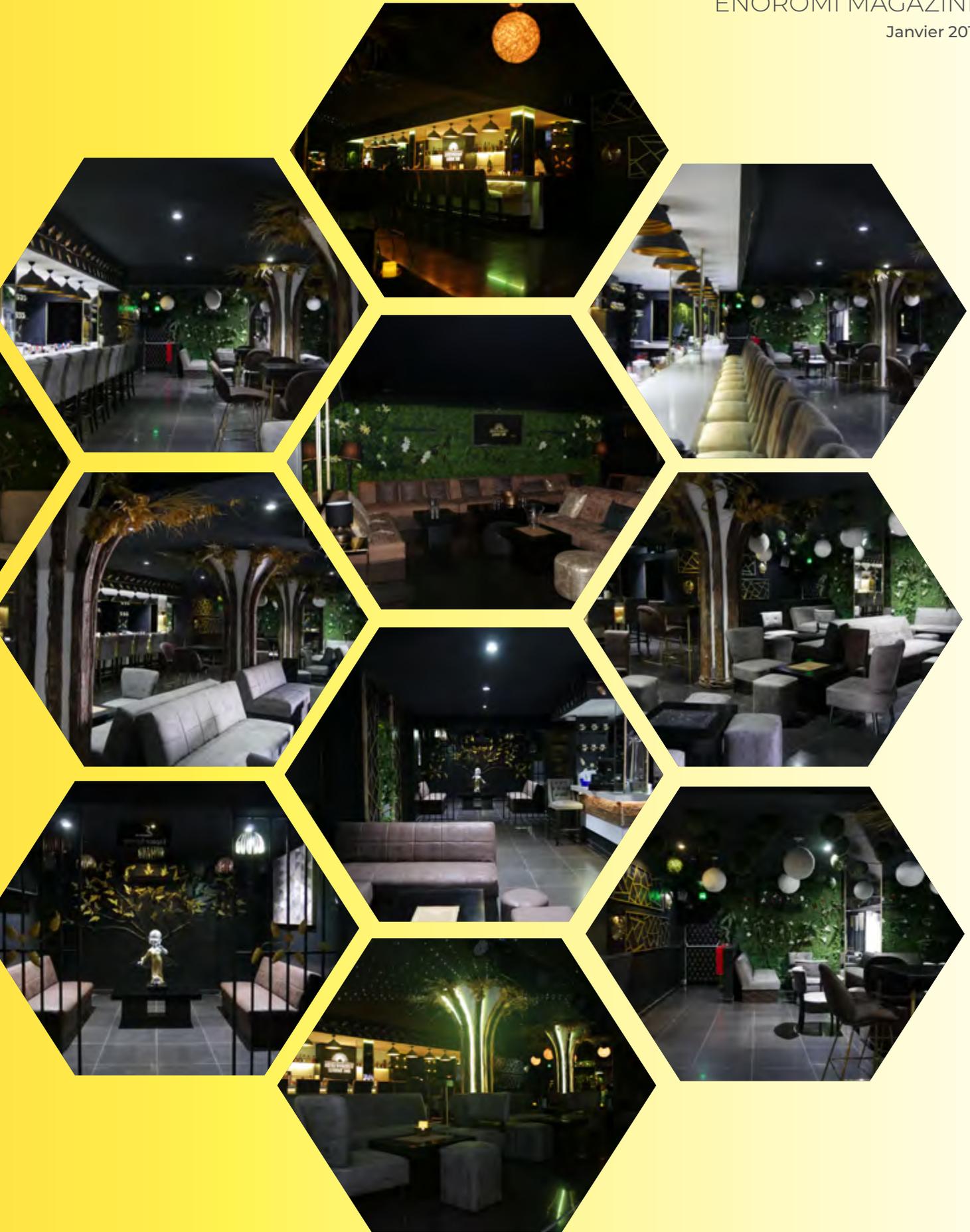
World Signature cocktail :
Pigalle by night by «Fouquets Paris» à 10 000 FCFA .

Liqueurs à partir de 5 000 FCFA
Bouteille de vin à partir de 30 000 FCFA.

NB: After work – bar à tapas, Show case, de 18H à 22h (uniquement sur réservation)

Choisissez cet endroit prestigieux pour organiser vos réceptions et satisfaire au mieux vos convives ! ●

RL. Elischama



ZOOM SUR ...



LES MICROBRASSERIES OKEV

Fondées en 2007 en Afrique du Sud par un jeune gabonais pendant ses études doctorales, les Microbrasseries OKEV ont fait l'actualité durant l'année 2018. C'est avec une bière de type ambrée que le fondateur fait ses preuves de micro-brasseur en Afrique du Sud. De son nom commercial Microbrasseries OKEV (MBO) est une compagnie de fabrication et de distribution de bières artisanales au Gabon, basée à Port-Gentil. Avec le lancement en 2018 de la commercialisation de ces bières artisanales après une série de dégustations organisées sur Libreville et Port-Gentil, les Microbrasseries OKEV ont créé une nouvelle offre, une nouvelle façon de consommer la bière, une opportunité de valoriser les produits du terroir.

Son initiateur, Antoine MFA MEZUI, est né le 29 juillet 1978 à Bitam, est titulaire d'un PhD en biochimie analytique, obtenu à l'université de Stellenbosch en Afrique du Sud, en mars 2012. Son amour pour les sciences brassicoles

remonte à l'année 2002, alors qu'il effectuait un stage de trois (3) mois à la Société des Brasseries du Gabon. Après l'obtention de son DUES à l'USTM en 2003, il obtient une bourse de l'État Gabonais pour poursuivre ses études supérieures en Afrique du Sud. Le jeune Antoine va naturellement s'intéresser aux sujets liés au brassage de la bière à partir de 2006, une passion qui l'animait des années auparavant.

Pour l'année 2019, le promoteur mise sur une stratégie basée sur la mise en avant de la promotion Timba Beer en pression de manière particulière. Mais aussi de manière plus globale, l'ensemble de sa gamme de produits, notamment les bières artisanales. Pour cela, selon Antoine MFA MEZUI : « nous devons absolument tisser des partenariats commerciaux avec les établissements de la place (Pub, restaurant, bar, boîte de nuit etc.). Cela nous permettra d'augmenter notre volume de distribution et par effet, notre chiffre d'affaire ».

Les Microbrasseries OKEV ambitionnent aussi de consolider leurs partenariats avec les principaux fournisseurs que sont les agriculteurs locaux. Ce qui permettrait à ces derniers d'accroître leur production de tubercule de manioc notamment ; développant ainsi un tissu économique jusque là sous exploité. À terme, avec sa stratégie de développement, les Microbrasseries OKEV projettent la distribution à plus grande échelle de leurs produits à Libreville, Port-Gentil et les villes environnantes. Pour Antoine : « il est très important de contribuer au développement des activités des fournisseurs de la matière première. Cela va garantir la continuité de la production de bière et sa disponibilité sur le marché. En outre, cette approche permet d'accélérer la diversification de l'économie dans notre pays et particulièrement, l'économie locale ». Les Microbrasseries OKEV ont donc de belles perspectives pour cette année 2019 et nous leur souhaitons plein succès. ●

Christian BOUA

enoromi magazine



www.enoromi.com
Bientôt ...





Au bonheur des papilles

O'food service traiteur vous offre ses plats de qualités variant saveurs africaines, européennes, ainsi que de nombreux plats de tapas. Selon vos désirs notre équipe se met à pied d'œuvre afin de réaliser la commande qui vous conviendra le plus, au grand plaisir de vos hôtes.

O'food service traiteur, c'est un service de qualité chez vous durant vos cocktails, repas professionnels, baptêmes, mariages, etc...



Sis quartier Louis face au VIP
Tel: 04 61 21 96 / 01 70 45 71
bouhaddi.dalinda@gmail.com
B.P: 4960